



©benoit brochet British steel France

## communiqué de presse

Hayange, le lundi 2 décembre 2019

# Contrat entre SNCF Réseau et British Steel, une bonne nouvelle pour notre territoire encore industriel



Le Président de la CAVF, Michel Liebgott, salue la conclusion d'un nouveau contrat entre SNCF Réseau et la société British Steel pour la livraison d'ici à 2024 de 600.000 tonnes de rails. Il s'agit indéniablement d'une garantie forte pour les carnets de production de cette usine qui fait, une fois encore, montre de sa double compétitivité technique et financière.

Déjà en 2011 et 2012, ce site, alors sous pavillon indien (groupe Tata Steel), avait profité de la signature de contrats avec SNCF et d'autres clients, pour procéder à des investissements structurants à hauteur de 47 millions d'euros pour son usine, d'abord pour le passage au 108 mètres et ensuite pour la réalisation d'une ligne de traitement thermique. Il est fort à parier que, sans ces investissements, l'usine serait beaucoup moins compétitive et encore plus exposée qu'elle ne l'est déjà, à la compétition mondiale des aciéristes.

Aujourd'hui néanmoins, la question n'est plus celle des investissements car demeurent deux problèmes majeurs pour ce site fenschois plus que centenaire, employant 450 salariés et qui représente annuellement un peu plus de 750.000€ de recettes fiscales pour le territoire.

Le premier est bien entendu le contexte de rachat par le groupe chinois Jingye, après celui annoncé un temps par le fonds d'investissement turc Oyak, tout ceci suite à la faillite financière du groupe sidérurgique British Steel. Comme l'a indiqué Gérard Glas dans les colonnes du Républicain Lorrain, à ce sujet « il convient de rester vigilant même si les contrats validés peuvent apparaître comme une forme de sécurité pour le site ».

Le second concerne l'approvisionnement futur du site de Hayange en blooms. De ce point de vue, l'annonce d'un accord de livraison, dès septembre 2020, par l'aciérie Ascoval de Saint-Saulve constitue une bonne nouvelle pour les deux sites français. Il faudra cependant que le repreneur confirme cette orientation économique, mais également que les liens logistiques ferroviaires d'approvisionnement et de livraison soient sécurisés.

Ce sujet devra également être bien analysé au regard du démantèlement du site Patural d'ArcelorMittal où passent actuellement les voies ferrées d'alimentation de l'usine de production de rails. La CAVF est pleinement engagée dans ce chantier majeur pour l'avenir industriel et urbanistique de la vallée.